

Extrait, *La bouteille au cafard*, 2018

Un épicier campagnard originaire d'une bourgade de la région de Marrakech, Ouirizzen, découvre dans son petit stock une bouteille d'huile bien fermée dans laquelle nage le cadavre d'un cafard. De lui-même, il pense résoudre le problème en se préparant à l'échanger chez le grossiste qui la lui a livrée. Mais un complice astucieux lui suggère de la garder comme moyen de chantage contre la société qui vend cette huile...

Il est huit heures et demie du matin quand Fatiha frappe à la chambre de son hôte, une première fois, puis ne deuxième, puis une troisième : pas la moindre réaction à l'intérieur. Elle frappe encore, frappe de nouveau, de plus en plus fort... H'mad finit par s'arracher aux bas de Morphée, complètement sonné, met encore une dizaine de minutes pour sortir de sa léthargie, s'excuse d'avoir dormi jusqu'à une heure si tardive...

« Sans ce rendez-vous pris à dix heures, répond Fatiha, je vous aurais laissé dormir tout votre souï. »

Au mot *rendez-vous*, H'mad tâte la poche avant de sa gandoura : la bouteille n'y est plus. Son sang se glace instantanément, sa nuque se hérissé, une douleur sourde mais lancinante le saisit à la poitrine, s'étend à travers son corps comme une onde de choc, lu oppressant le cœur, puis les poumons ; sa respiration devient pénible, s'entrecoupe, s'interrompt... H'mad se rassoit en catastrophe sur le bord du lit, suffoquant, la figure pâle comme un linge...

Sa crise quelque peu apaisée, il se redresse et se lance, affolé, dans une recherche tous azimuts, fouillant partout, précipitamment : le lit, le matelas, les tiroirs, les étagères, tous les coins et recoins de la chambre... En vain. Épuisé et hors d'haleine, il arrête ses recherches, lève les yeux au plafond, prostré, éploré, implorant. Dieu tout-puissant, où est sa bouteille ? Il veut sa bouteille. Il faut qu'il la retrouve ! Il faut

absolument qu'il retrouve sa bouteille, et tout de suite ! Sinon, il se percerait le cœur, il se couperait les veines, il se crèverait les yeux, il s'arracherait les tripes, il s'immolerait par le feu, il se jetterait par la fenêtre, la tête la première ! La vie de sa mère, il ferait tout ça, et plus encore... !

Dieu ayant gardé le silence, H'mad appelle la maîtresse des lieux. Elle arrive sans tarder, en tablier de cuisine, un torchon pendu au poing.

« Au secours, Maître ! crie le malheureux H'mad, le regard aux abois, ne sachant plus où se poser.

- Que vous est-il arrivé, sidi H'mad ?
- Un malheur, Maître ! Une calamité !
- Quoi exactement ? Soyez plus explicite, sidi H'mad !
- Je ne retrouve pas ma bouteille, Maître ! La vie de ma mère, je ne retrouve pas ma bouteille ! Sauriez-vous où elle est, ma bouteille, Maître ?
- Désolée, sidi H'mad, réplique Fatiha, stupéfaite. Comment voulez-vous que je sache ? Avez-vous bien cherché ? (p. 94-95)

La bouteille au cafard, Tanger, Virgules Éditions, 2018, 124 p.

*** **
